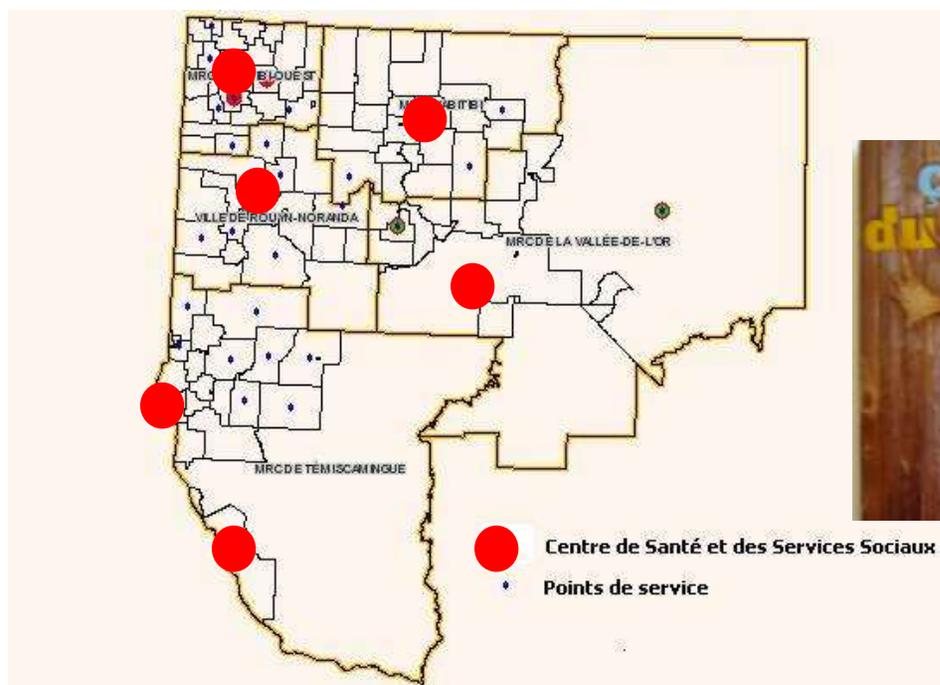


SOCIAL

Santé



L'accès aux services de santé est rendu difficile par le caractère rural et l'enclavement du Témiscamingue. Le réseau de transports collectifs est peu développé et seules trois ambulances couvrent le territoire. Le Témiscamingue ne dispose pas de spécialité technique régionale obligeant les malades à se déplacer (orthopédie à Amos, par exemple), augmentant le délai d'intervention sur les personnes. La culture des drogues illicites se développe sur des terres agricoles abandonnées ainsi que la surconsommation d'alcool chez les jeunes. Le taux de suicide est élevé (40/10 000). L'obésité est en croissance sur le territoire. La pénurie de médecins a été longtemps une difficulté pour le territoire mais cette tendance tend à s'inverser (mesures incitatives gouvernementales, sur-saturation des grandes villes du Québec en personnel médical). L'augmentation du coût de la vie est de 3%, mais de +15% pour les médicaments. Le renforcement de la qualité des services nécessite un investissement financier fort qui n'est pas obligatoirement en phase avec les politiques de rationalisation budgétaire des ministères (loi anti-déficit).

Les transports pour l'accompagnement des malades doit être développé, certaines initiatives sont en cours (Le Baladeur, par exemple). Les politiques de prévention doivent être renforcées notamment en matière de toxicomanie et d'obésité. Les initiatives collectives comme les coopératives de santé doivent être encouragées ainsi que la prise en charge des groupes de médecine familiale. Enfin, de nouveaux modes de partenariat sont à inventer pour que la politique de la santé soit plus axée sur les individus.